

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

AOÛT 2025 N°63

Conjoncture semestrielle au 1er août 2025

Granivores



Les abattages régionaux de porcs charcutiers sont stables sur le premier semestre 2025, tant de mois en mois que par rapport à 2024. Le cours régional du porc charcutier est en retrait par rapport à 2024, il progresse lentement de janvier à juillet sans rattraper son retard.

Les abattages régionaux de poulets et de coquelets ont progressé de près de 10 % par rapport au premier semestre 2024, l'activité est au plus fort depuis cinq ans.

Les abattages de volailles grasses, canards comme oies, sont quant à elles en retrait par rapport à 2024. La production de canard reste bien au-delà de la moyenne triennale.

Herbivores



Au 1er semestre 2025, la production et les abattages de gros bovins sont globalement en légère baisse en Nouvelle-Aquitaine, avec des dynamiques territoriales très diversifiées. Les prix des gros bovins de boucherie et des brouards vifs poursuivent leur forte hausse.

La production de veaux est en fort retrait, les cotations restent élevés.

Les abattages d'ovins dépassent largement ceux du premier semestre 2024, et après des prix exceptionnellement élevés en avril, les cotations des agneaux sont en forte baisse.

Les abattages de caprins sont légèrement en retrait par rapport à 2024, et les prix des chevreaux légèrement supérieurs.

Lait



Sur le 1er semestre 2025, la collecte de lait de vache poursuit sa baisse entamée depuis plusieurs années. La collecte de lait bio est particulièrement affectée. Les prix restent élevés mais sont en baisse, et le lait conventionnel est mieux valorisé que le lait bio.

Les livraisons de lait de chèvre continuent globalement de se replier, mais les livraisons en bio confirment quant à elles leur progression. Les prix de la filière se maintiennent sur un an, tant en bio qu'en conventionnel.

La collecte de lait de brebis affiche quant à elle une tendance haussière par rapport au 1er semestre 2024. La fabrication de fromage de brebis, et notamment d'Ossau-Iraty marquent une forte progression sur un an.

Prairie



La pousse des prairies au printemps est globalement dans les normes voire excédentaire en Nouvelle-Aquitaine, malgré un rendement légèrement inférieur aux valeurs de référence dans l'ex-Poitou-Charentes. L'enquête Prairie Limousin révèle un retard ressenti dans la Creuse.

Les estimations de juillet indiquent un léger retard de pousse sur le nord de la région.

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

AOÛT 2025 N°63

Conjoncture semestrielle au 1er août 2025

Granivores

Les abattages régionaux de porcs charcutiers sont stables sur le premier semestre 2025, tant de mois en mois que par rapport à 2024. Le cours régional du porc charcutier est en retrait par rapport à 2024, il progresse lentement de janvier à juillet sans rattraper son retard.

Les abattages régionaux de poulets et de coquelets ont progressé de près de 10 % par rapport au premier semestre 2024, l'activité est au plus fort depuis cinq ans.

Les abattages de volailles grasses, canards comme oies, sont quant à elles en retrait par rapport à 2024. La production de canard reste bien au-delà de la moyenne triennale.

Après une légère baisse en janvier, le prix du foie gras reste parfaitement stable à 35 € HT/kg, plus de 10 % en-dessous de sa valeur de 2024.

Porcins

Des abattages stables sur le semestre et des prix en retrait

Maintien des abattages sur un an

Au premier semestre 2025, 873 336 porcs charcutiers ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine, pour un total de 84 073 tonnes équivalent carcasse (tec). Le poids abattu est stable par rapport à la même période en 2024 tandis que le nombre total de têtes augmente très légèrement de 0,4 %. Le tonnage produit cumulé reste en retrait de 13,2 % par rapport à la moyenne triennale 2022-23-24.

Cette stabilité fait suite à la forte baisse d'activité de 2024, notamment liée à la fermeture de l'abattoir de Celles-sur-Belles après l'incendie de septembre 2023 et à l'arrêt de l'activité porcins de l'abattoir de Limoges. Sur le premier semestre 2025, 15 abattoirs ont abattus des porcins en Nouvelle-Aquitaine.

Les abattages de porcs restent relativement réguliers d'un mois sur l'autre et dans la continuité de la production de 2024, avec une moyenne d'environ 14 000 tonnes et 145 000 têtes par mois.

La production nationale quant à elle dépasse le million de tec sur le semestre, elle est stable par rapport au premier semestre 2024. La production de Nouvelle-Aquitaine représente 8,3 % de la production de France métropolitaine.

Un poids moyen stable dans le temps

Bien que variable d'un mois sur l'autre (de 95,1 kg/tête en avril 2025 à 99,4 kg/tête en février 2025), le poids moyens des animaux abattus est très proche du poids moyens de 2024, à 96,3 kg/tête.

Tableau 1

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

Cumul juin 2025	Poids (tec)	Nombre (têtes)	Évolution poids	Évolution nombre
Nouvelle-Aquitaine	84 073	873 336	+0,1 %	+0,4 %
France métropolitaine	1 015 238	10 630 992	+0,2 %	-0,5 %

Sources : Agreste SSP – Diffaga

Note de lecture : De janvier à juin 2025, 873 336 porcs charcutiers représentant 84 073 tonnes équivalent carcasse (tec) ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine, soit 0,1 % de plus que la même période en 2024 en poids, et 0,4 % de plus en nombre.

Des prix en retrait suite à deux années exceptionnellement élevées

Le cours du porc est resté stable jusqu'au mois d'avril 2025, passant en dessous de la valeur moyenne triennale dès fin février, tant au niveau national que régional. Il a repris une progression lente depuis

mi-avril, sans retrouver les cours exceptionnellement élevés de 2023 et 2024.

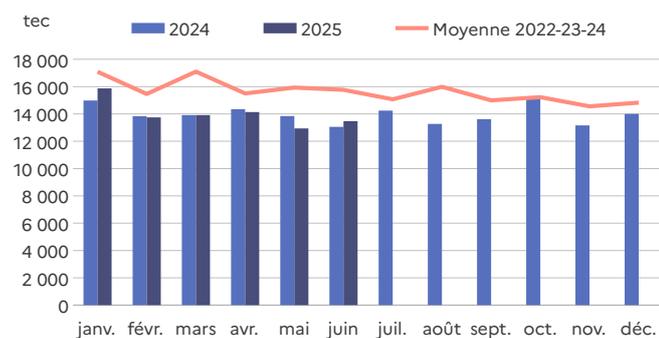
Fin juin 2025, le cours régional du porc charcutier E s'établit à 2,02 €/kg de carcasse, 1,9 % en dessous de la moyenne triennale 2022-23-24, et 8,2 % en dessous de sa valeur de juin 2024.

Au niveau national, la consommation de viande porcine recule de près de 4 % sur un an fin avril, interrompant la tendance dynamique du premier trimestre.

Les exportations de viandes de porc se redressent tandis que les importations se réduisent.

Graphique 1

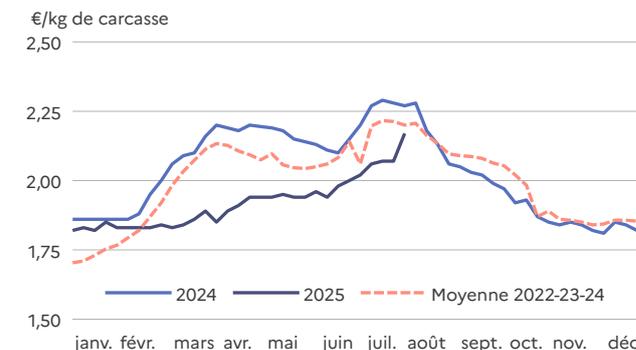
Volume de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP – Diffaga

Graphique 2

Cotation régionale porc charcutier Sud-Ouest classe E



Source : FranceAgriMer – commission de cotation de Toulouse

Volailles

Les abattages de poulet poursuivent leur hausse, ceux des volailles grasses se replient.

Les abattages de poulet continuent leur envolée

Depuis la reprise de la production fin 2023 et la baisse des risques liés à l'influenza aviaire (IAHP), l'activité d'abattage de poulets et de coquelets ne cesse de croître en Nouvelle-Aquitaine. Le risque épizootique est officiellement « négligeable » depuis le 8 mai 2025.

Au premier semestre 2025, 37 millions de volailles pour un poids de plus de 55 000 tonnes ont été abattues dans la région, soit une hausse de 9,3 % en volume et 9,8 % en tonnage par rapport à la même période en 2024.

L'écart par rapport à 2024 concerne chaque mois de ce semestre à des niveaux variables, allant de + 5 % en février à + 15 % au maximum sur le mois de juin. Février mis à part, 9 000 tonnes ont été abattues chaque mois dans la région.

La production semestrielle est supérieure de 26 % à la moyenne triennale, mais celle-ci était impactée par les conséquences des crises sanitaires. Elle dépasse également de 15 % l'activité du premier semestre 2021, affichant la plus forte production des cinq dernières années.

Au niveau national, si la dynamique générale était également à la hausse en 2024, elle est globalement stable sur le premier semestre 2025, 0,12 % au-dessus de 2024.

Tableau 2

Abattage de volailles en Nouvelle-Aquitaine

Cumul juin 2025	Poids (tonnes)	Nombre (têtes)	Poids cumulé sur douze mois glissants	Nombre cumulé sur douze mois glissants
Poulets (y c. coquelets)	55 079	37 042 271	107 793	73 359 583
Évolution	+9,8 %	+9,3 %	+9,8 %	+10,2 %
Canards	22 491	5 806 031	47 616	12 472 805
Évolution	-7,4 %	-12,3 %	+2,3 %	-1,8 %
Oies	141	29 278	362	75 079
Évolution	-7,3 %	-6,5 %	-14,2 %	-16,1 %

Source : Agreste SSP – Diffabatvol

Note de lecture : De janvier à juin 2025, 55 079 tonnes de poulets et coquelets, représentant 37 042 271 têtes, ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine, soit 9,8 % de plus que la même période en 2024. Sur douze mois, de juillet 2024 à juin 2025, ce poids s'élève à 107 793 tonnes.

La production de canard se replie

Après la forte reprise de 2024 en lien avec la fin de la crise IAHP et les campagnes de vaccination, les abattages de canards sont en baisse en 2025.

Sur le premier semestre de l'année, 5,8 millions de canards ont été abattus pour 22 500 tonnes en Nouvelle-Aquitaine, soit 74 % de moins que l'année précédente en tonnage, et 12,3 % en nombre de têtes.

La production reste 30 % au-dessus de la moyenne triennale, qui avait été marquée par les crises sanitaires. Le mois de juin se démarque avec une activité supérieure de 11 % à celle de juin 2024.

Les abattages d'oie restent en retrait

Un peu plus de 29 000 oies ont été abattues entre janvier et juin dans la région, pour plus de 140 tonnes, soit une baisse de 7,3 % en tonnage et de 6,5 % en volume.

Malgré une forte activité en février et avril 2025, le cumul des abattages sur le premier semestre dépasse d'à peine 2,8 % la moyenne triennale 2022-23-24 du premier semestre, alors que les années précédentes étaient marquées par la crise sanitaire.

Le cours du foie gras est très stable

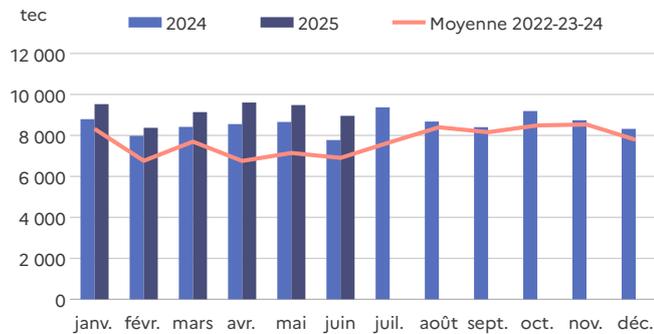
Exceptionnellement, le cours du foie gras n'avait pas subi de hausse saisonnière en fin d'année 2024.

Il a cependant baissé sur les premières semaines de 2025 pour s'établir à partir de fin janvier à 35 € HT/kg (foie gras de canard première qualité éveiné).

Il est resté parfaitement stable de février à juillet sur cette valeur, plus de 10 % en dessous de sa valeur de 2024.

Graphique 3

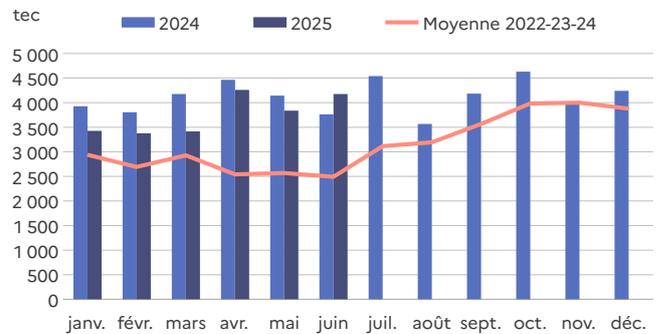
Volume de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP – Diffabatvol

Graphique 4

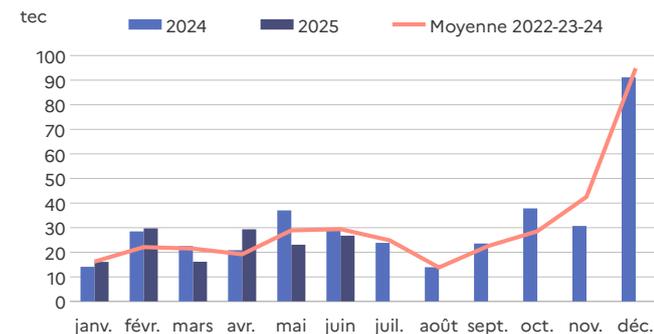
Volume de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP – Diffabatvol

Graphique 5

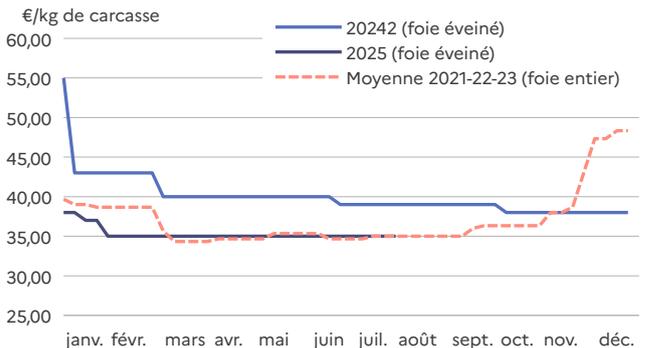
Volume d'oies abattues en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP – Diffabatvol

Graphique 6

Cotation du foie gras éveiné France première qualité



Source : FranceAgriMer – MIN Rungis

Note : Suite à des modifications dans les relevés de cotations en 2024, la moyenne triennale présentée est celle du foie gras entier de 2021 à 2023, dont la valeur était légèrement supérieure à celle du foie gras éveiné.



<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel – 22 rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALAVOINE
Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
Rédacteur en chef : Guillaume CHANET
Rédacteur : Mickaël TRILLAUD
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution – ISSN : 2543-6717 – © Agreste 2025

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

AOÛT 2025 N°63

Conjoncture semestrielle au 1er août 2025

Herbivores

Au 1er semestre 2025, la production et les abattages de gros bovins sont globalement en légère baisse en Nouvelle-Aquitaine, avec des dynamiques territoriales très diversifiées. Les prix des gros bovins de boucherie et des brouards vifs poursuivent leur forte hausse.

La production de veaux est en fort retrait, les cotations restent élevés.

Les abattages d'ovins dépassent largement ceux du premier semestre 2024, et après des prix exceptionnellement élevés en avril, les cotations des agneaux sont en forte baisse.

Les abattages de caprins sont légèrement en retrait par rapport à 2024, et les prix des chevreaux légèrement supérieurs.

Gros bovins de boucherie

Au 1er semestre 2025, les abattages et les effectifs des gros bovins poursuivent leur baisse mais celle-ci s'atténue par rapport à l'année précédente. La dynamique est très hétérogène sur le territoire.

Les prix poursuivent leur très nette progression.

Vaches : la baisse s'atténue

Sur les six premiers mois de l'année, les sorties des élevages de vaches de réforme baissent de 2,1 % par rapport à la même période 2024, mais la baisse s'atténue. Elle est freinée par certains départements en hausse de production comme la Haute-Vienne, la Charente et la Charente-Maritime.

Les sorties pour abattages, cumulées depuis janvier, sont inférieures à la moyenne triennale 2022-23-24, de 0,5 % pour les races viandes et 8,5 % pour les races lait. En juin 2025, 845 229 vaches sont recensées dans les élevages de Nouvelle-Aquitaine, soit 3,1 % de moins en un an, dont -2,8 % pour la race viande qui compte 734 600 têtes.

Tableau 1

Production de gros bovins de boucherie en Nouvelle-Aquitaine (sorties des élevages pour abattage, en têtes)

	vaches de réforme		dont races viande		génisses de boucherie		bovins de boucherie mâles	
	Cumul juin 25	Évol. cumul	Cumul juin 25	Évol. cumul	Cumul juin 25	Évol. cumul	Cumul juin 25	Évol. cumul
Charente	5 166	+5,9 %	3 966	+7,9 %	3 875	+9,6 %	3 873	-2,5 %
Charente-Maritime	3 698	+4,8 %	2 552	+6,9 %	1 169	+7,1 %	1 046	+6,3 %
Corrèze	5 850	-3,0 %	5 401	-2,4 %	1 552	-1,0 %	1 378	-13,4 %
Creuse	10 375	-1,6 %	9 613	-2,6 %	6 205	-5,2 %	10 790	-3,8 %
Dordogne	6 334	-4,7 %	4 987	-4,5 %	3 045	-6,3 %	3 269	-6,2 %
Gironde	972	-30,6 %	657	-27,8 %	438	-35,3 %	377	-14,3 %
Landes	1 750	-1,1 %	1 256	+3,4 %	510	+9,0 %	636	-22,4 %
Lot-et-Garonne	1 652	-2,7 %	1 076	+2,0 %	822	+37,2 %	539	+67,4 %
Pyrénées-Atlantiques	6 865	-7,6 %	5 108	-5,4 %	1 562	-17,6 %	1 843	-14,0 %
Deux-Sèvres	15 313	-5,5 %	11 629	-4,4 %	6 654	-7,1 %	12 870	-6,4 %
Vienne	4 959	+0,0 %	3 908	+6,1 %	2 637	-4,9 %	3 768	-3,9 %
Haute-Vienne	9 103	+6,8 %	8 281	+9,0 %	8 138	-2,0 %	12 856	+3,9 %
Nouvelle-Aquitaine	72 037	-2,1 %	58 434	-0,5 %	36 607	-3,3 %	53 245	-3,2 %

Source : BDNI

Note de lecture : De janvier à juin 2025, 5 166 vaches de réforme, dont 3 966 de races viande sont sorties des élevages de Charente pour abattage. Ce nombre est supérieur de 5,9 % à celui de la même période en 2024.

Génisses : les races viande atténuent la baisse

La production des **génisses de boucherie** en Nouvelle-Aquitaine est en légère baisse, de 3,3 % sur le 1^{er} trimestre 2025. Le cumul sur douze mois, de juillet 2024 à juin 2025, est inférieur de 1,8 % au cumul des douze mois précédents. A l'instar des vaches, la baisse s'atténue, les

sorties pour abattages de juin 2025 sont supérieures de 4,0 % à celles de juin 2024.

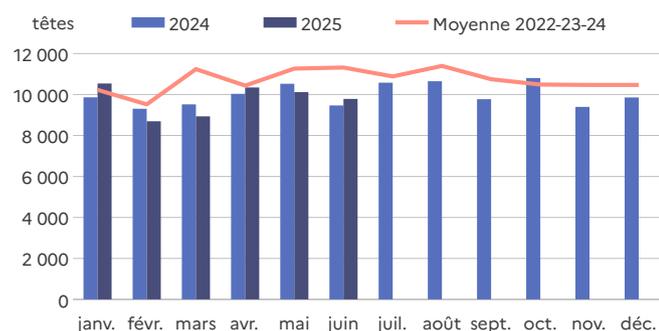
Avec 541 117 têtes présentes dans les exploitations de la région en juin 2025, le nombre de génisses diminue de 1,7 % en un an. Les effectifs de races viande représentent 88 % du cheptel régional avec 480 887 têtes, soit 1,6 % de moins qu'en juin 2024.

Bovins mâles : baisse généralisée

53 245 bovins mâles ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine au 1^{er} semestre 2025, soit 3,2 % de moins qu'en 2024, et 3,66 % de moins que la moyenne triennale 2022-23-24. 167 535 têtes sont recensées dans les exploitations de la région en juin 2025, soit 4,2 % de moins qu'en juin 2024.

Graphique 1

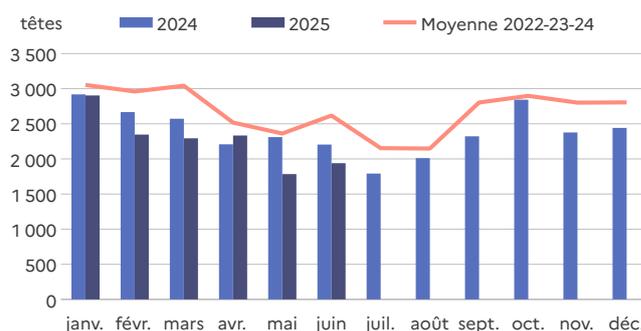
Production de vaches de boucherie de races viande en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 2

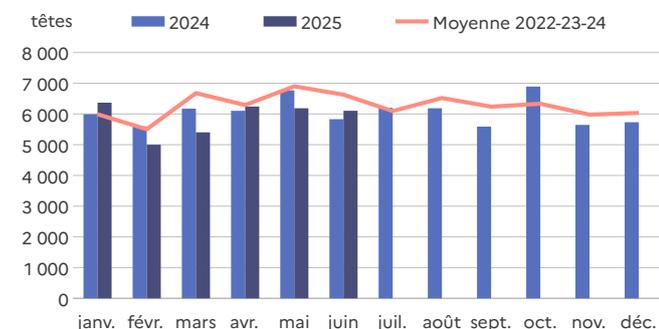
Production de vaches de boucherie de races lait en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 3

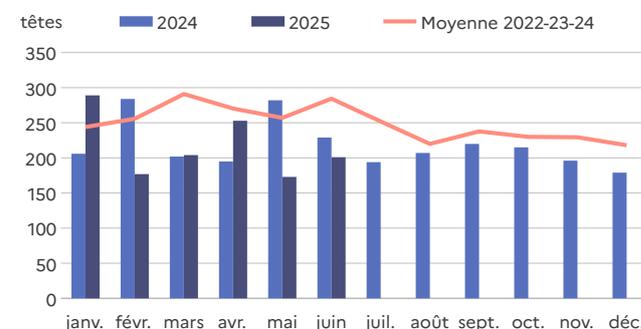
Production de génisses de boucherie de races viande en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 4

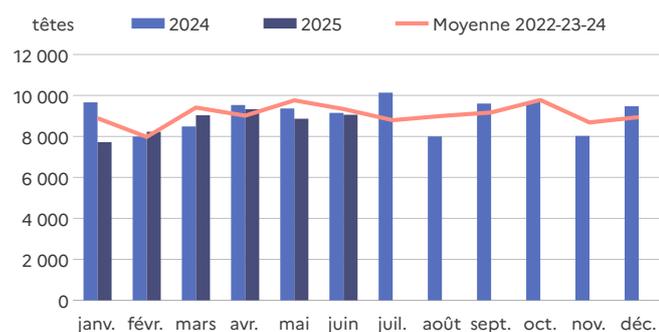
Production de génisses de boucherie de races lait en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 5

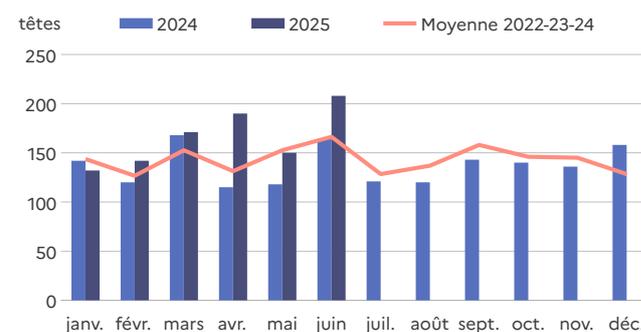
Production de bovins mâles de boucherie de races viande en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 6

Production de bovins mâles de boucherie de races lait en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Des prix exceptionnellement élevés

La présence des maladies infectieuses MHE (Maladie Hémorragique Epizootique) et FCO (Fièvre Catarrhale Ovine) en Nouvelle-Aquitaine a eu des conséquences sur les troupeaux bovins. Elle a encouragé l'érosion des effectifs et de la production pour une filière qui affichait déjà une baisse d'activité.

Le cumul de ces effets avec une demande toujours importante entraîne depuis plusieurs années une forte hausse des prix.

Cette hausse est particulièrement importante depuis la fin d'année 2024 et permet d'atteindre des prix historiquement élevés à l'été 2025.

Les cotations des vaches de races viande sous SIQO, vaches Limousine U-, Blonde d'Aquitaine U= et génisses U-, dépassent ainsi de plus de 16 % leur valeur moyenne 2022-23-24. En juillet 2025, elles dépassent de plus de 10 % leurs valeurs de juillet 2024.

De même, en juillet 2025, les cotations des viandes de jeunes bovins U= et de vaches laitières P=

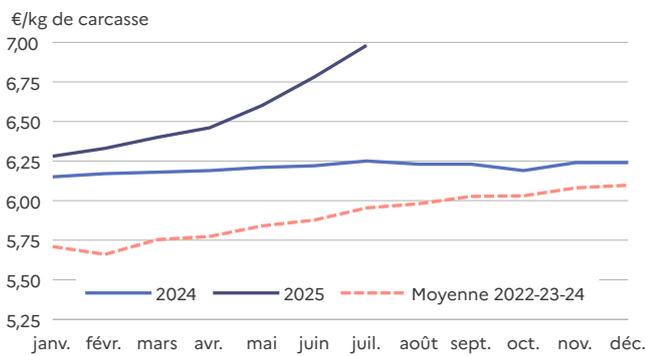
dépassent de plus de 28 % leur valeur moyenne triennale 2022-23-24.

Au niveau national, en avril 2025 la balance commerciale de viande bovine est déficitaire, avec une consommation apparente* à hauteur de -4,2 % par rapport à 2024. Les importations sont en baisse de 10,5 % sur un an, et les exportations en hausse de 7,7 %.

* $abattages + importations - exportations$
source : Agreste, FAM, DGDDI

Graphique 7

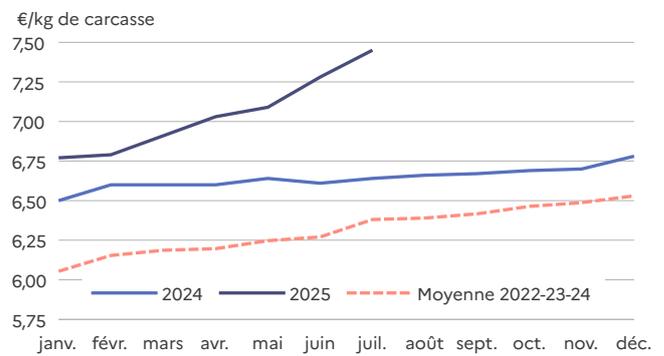
Cotation vache Limousine U- (<10ans, >350kg, SIQO)



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations SIQO national

Graphique 8

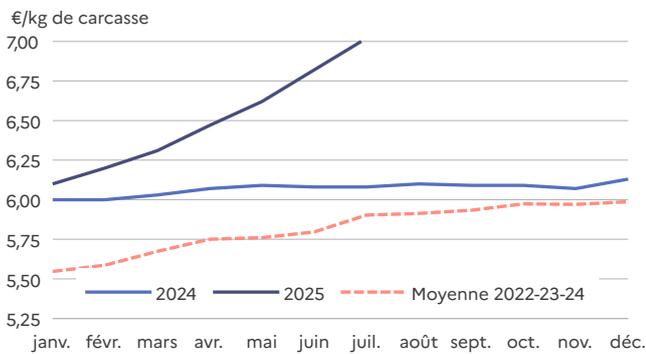
Cotation vache Blonde d'Aquitaine U= (<10ans, >350kg, SIQO)



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations SIQO national

Graphique 9

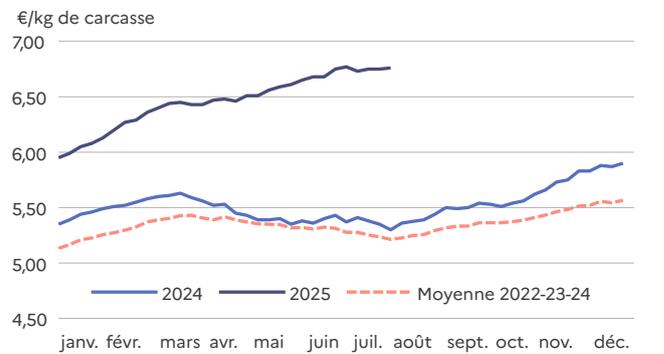
Cotation génisse U- (type viande > 350 kg)



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations SIQO national

Graphique 10

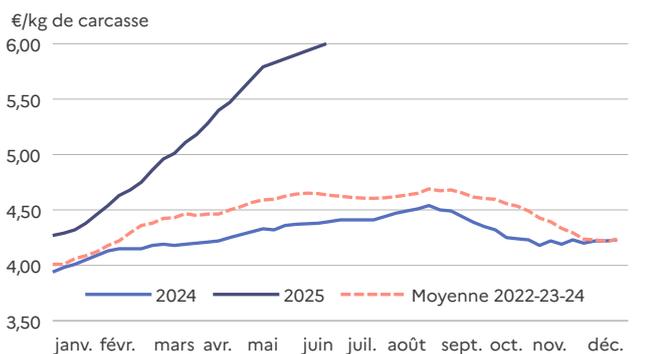
Cotation jeune bovin mâle U= (type viande > 330 kg)



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations Bassin Grand Sud

Graphique 11

Cotation vache laitière P=



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations Bassin Grand Sud

Veaux

La baisse de production se poursuit, les prix restent élevés.

Au 1^{er} semestre 2005, 84 240 veaux ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine, soit une baisse de 7,8 % comparé au 1^{er} semestre 2024. A l'instar des autres catégories de bovins, les veaux de race lait sont particulièrement touchés avec un recul annuel de 10,1 % et un retard de 10,3 % à la moyenne triennale. Les races viande baissent également mais en moindre proportion, avec une baisse de 6,7 % sur le 1^{er} semestre 2025 par rapport à 2024, et un retard de 8,5 % par rapport à la moyenne triennale 2022-23-24. En fin d'année 2024, le retour en France et dans la région Nouvelle-Aquitaine des épizooties vectorielles, MHE et FCO, ont provoqué des avortements, une baisse de fertilité chez les vaches et une mortalité chez les veaux.

Tableau 2

Production de veaux de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

en têtes	veaux de boucherie race viande		veaux de boucherie race lait	
	Cumul juin 25	Évol. cumul	Cumul juin 25	Évol. cumul
Corrèze	10 152	-19,7 %	2 949	+12,7 %
Dordogne	17 987	+9,8 %	6 193	-26,1 %
Landes	2 278	-5,4 %	539	-52,0 %
Lot-et-Garonne	2 895	-8,2 %	2 698	+91,8 %
Pyrénées-Atlantiques	12 475	-9,2 %	7 627	-6,0 %
Deux-Sèvres	3 398	-5,3 %	4 285	-8,5 %
Haute-Vienne	2 531	-3,8 %	236	-2,1 %
Nouvelle-Aquitaine	57 266	-6,7 %	26 974	-10,1 %

Source : BDNI

Note de lecture : De janvier à juin 2025, 10 152 veaux de boucheries de race viande sont sortis des élevages de Corrèze pour abattage, soit 19,7 % de moins que la même période en 2024.

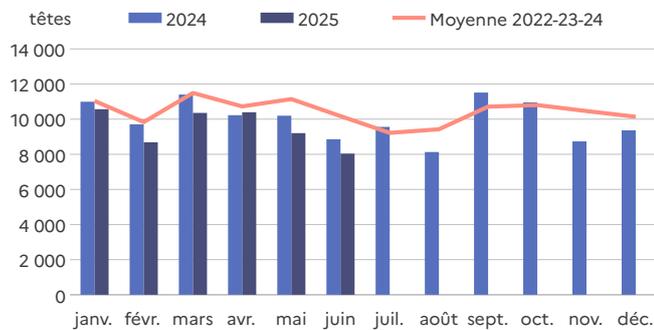
Ce contexte sanitaire n'aide pas cette production, dont les abattages ont reculé de 28 % sur les dix dernières années. Par ailleurs, la baisse des naissances crée une pénurie d'offres ayant des conséquences directes sur l'activité d'engraissement.

Les prix ont fortement augmenté depuis 2023 et sont restés élevés durant le premier semestre 2025.

Ainsi, fin juin 2025, la cotation du veau élevé au pis U rosé clair atteint 10,48 €/kg de carcasse, soit 17,1 % de plus que la moyenne triennale 2022-23-24. Fin juillet, elle descend fortement, à 9,45 €/kg de carcasse, 6,6 % au-dessus de la moyenne triennale. Celle du veau non élevé au pis R rosé clair, s'affiche à 8,05 €/kg de carcasse, soit 12,2 % de plus que la moyenne triennale.

Graphique 12

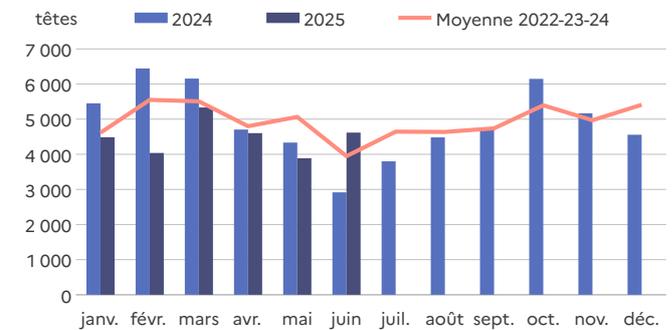
Production de veaux de boucherie de races viande en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 13

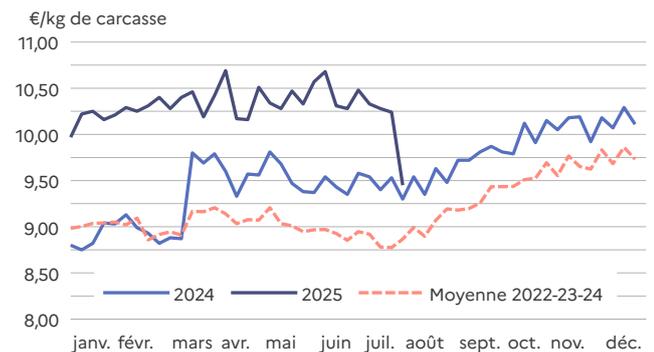
Production de veaux de boucherie de races lait en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 14

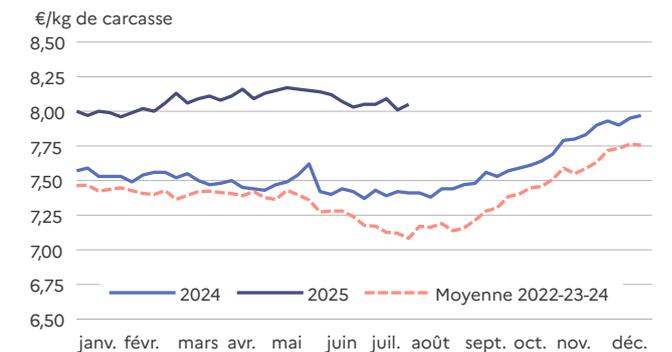
Cotation veau élevé au pis rosé clair U



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Sud

Graphique 15

Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Sud

Broutards

Manque d'offres, envolée des cours

Avec 108 567 sorties au 1er semestre 2025, les exports de broutards baissent de 2,6 % comparés à 2024, qui avaient eux-même chuté de 6,9 %. Les exports de broutards lourds augmentent de +5,4 % sur ces six premiers mois, alors que les exports de broutards légers diminuent de - 5,3 %. Pour le mois de juin, les 19 514 têtes exportés sont en recul de 2,6 % par rapport à juin 2024, et de 8,5 % par rapport à la moyenne triennale 2022-23-24.

En plus de l'érosion des effectifs du cheptel bovin, l'activité d'engraissement est impactée par le contexte sanitaire lié à la FCO et la MHE, ayant provoqué une baisse des vêlages en automne et réduit de fait l'arrivée de broutards sur le marché. Toutefois, les échanges avec l'Italie et surtout l'Espagne très dynamique,

Tableau 3

Exportations de broutards

en têtes	broutards légers (6 à 12 mois)		broutards lourds (12 à 18 mois)	
	Cumul juin 25	Évol. cumul	Cumul juin 25	Évol. cumul
Charente	3 777	-12,0 %	1 232	+21,5 %
Corrèze	18 443	-0,4 %	5 607	+11,9 %
Creuse	15 933	-9,7 %	10 564	+5,1 %
Dordogne	8 275	+1,5 %	2 075	+16,2 %
Lot-et-Garonne	2 062	-31,2 %	449	-45,0 %
Pyrénées-Atlantiques	7 772	-8,3 %	776	-24,3 %
Deux-Sèvres	3 119	+9,2 %	1 266	+13,7 %
Vienne	4 498	-5,7 %	1 653	+0,1 %
Haute-Vienne	11 880	-2,4 %	5 276	+7,1 %
Nouvelle-Aquitaine	78 980	-5,3 %	29 587	+5,4 %

Source : BDNI

Note de lecture : De janvier à juin 2025, 3 777 broutards légers ont été exporté depuis la Charente, soit 12 % de moins que sur la même période en 2024.

se sont maintenus, grâce aux protocoles sanitaires.

Les prix déjà élevés suite aux hausses de 2023 et 2024 affichent une croissance exceptionnelle sur le premier semestre 2025.

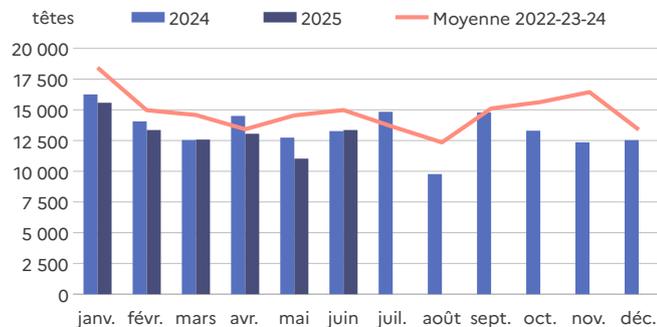
Fin juin 2025, le cours des broutards

de race Limousine U atteint 5,70 €/kg vif, supérieur de 53 % à la moyenne triennale 2022-23-24.

La race Blonde d'Aquitaine suit la même tendance, avec un pic à 6,60 €/kg vif fin juin 2025, 58 % au dessus de la moyenne triennale 2022-23-24.

Graphique 16

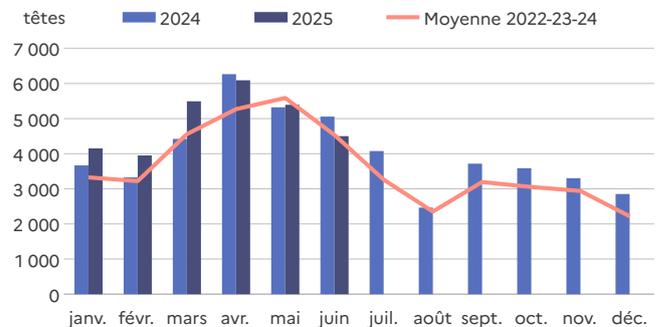
Exportations de broutard légers en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 17

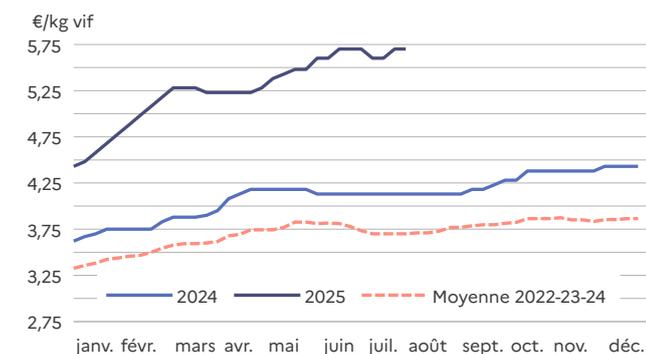
Exportations de broutard lourds en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 18

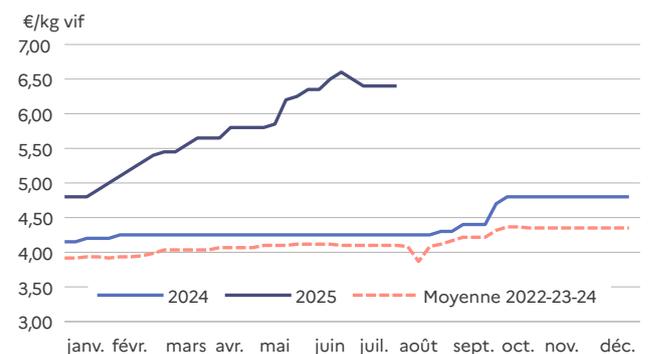
Cotation broutard race Limousine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Sud

Graphique 19

Cotation broutard race Blonde d'Aquitaine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Sud

Ovins

Une production en hausse et une tendance à l'engraissement.

Sur le 1^{er} semestre 2025, 550 852 ovins ont été abattus dans les abattoirs de Nouvelle-Aquitaine, soit 11 034 tonnes équivalent carcasse (tec), soit une hausse de 9,7 % en têtes, et de 15,1 % en poids. La production a été particulièrement élevée en avril 2025, 25,6 % supérieure à la moyenne triennale 2022-23-24. Les abattages de juin 2025 sont supérieurs de 8,9 % à ceux de juin 2024 et seulement 0,4 % inférieurs à ceux de la moyenne triennale.

Les agneaux représentent près de 75,4 % du volume total abattu, pour 82,8 % des effectifs. Plus de 8 300 tonnes ont été abattues depuis le début de l'année, soit 20,2 % de plus qu'en 2024 en poids et 13,7 % en nombre de têtes. Le cumul des abattages pour l'ensemble des ovins est supérieur de 3,1 % à la moyenne triennale 2022-23-24, celui des agneaux la dépasse de 20,2 %.

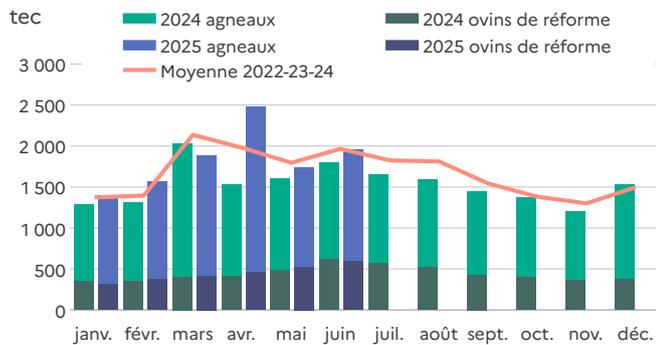
La tendance à l'engraissement se confirme avec une augmentation plus forte du total de poids abattu par rapport au nombre d'animaux, tant pour les agneaux que pour les ovins de réforme.

Les prix déjà élevés suite à la hausse des années précédentes a atteint son maximum en avril 2025 à 12,29 €/kg de carcasse, 30,6 % au-delà de la valeur moyenne triennale 2022-23-24, avant de redescendre tout aussi rapidement après les fêtes de Pâques.

Ainsi, fin juin 2025, le cours de l'agneau repasse au-dessous de 10 €/kg de carcasse, et il descend en-dessous de sa valeur de 2024 mi-juillet pour finir fin juillet à 9,28 €/kg de carcasse, soit 6,75 % au-dessus de la moyenne triennale 2022-23-24, mais 2,3 % en-dessous de sa valeur de 2024.

Graphique 20

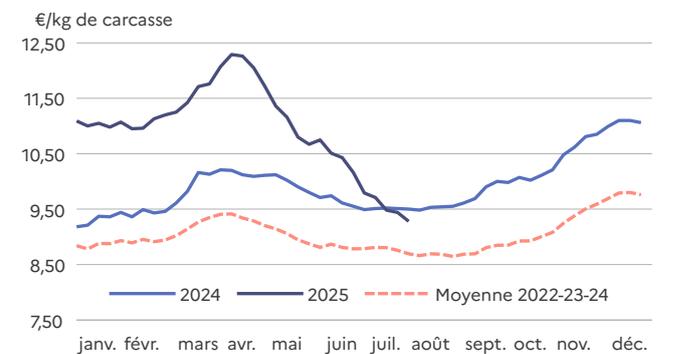
Abattages ovins en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP – Diffaga

Graphique 21

Cotation agneau 16-19 kg couvert U



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Nord

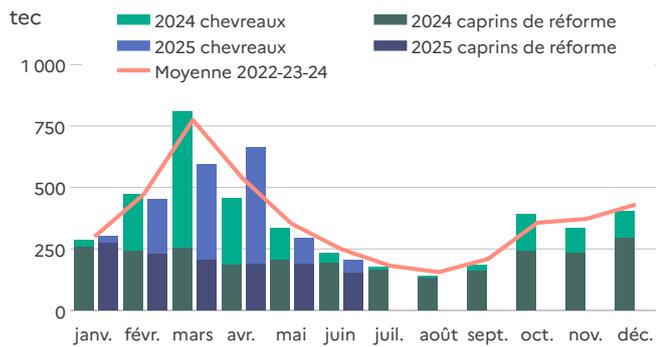
Caprins

La production baisse et les prix se tassent

Sur le 1er semestre 2025, 287 681 caprins ont été abattus dans les abattoirs de Nouvelle-Aquitaine, soit 2,1 % de moins qu'en 2024. Leur abattage représente 2 512 tonnes équivalent carcasse (tec), soit 3,4 % de moins que la même période en 2024.

Graphique 22

Abattages caprins en Nouvelle-Aquitaine



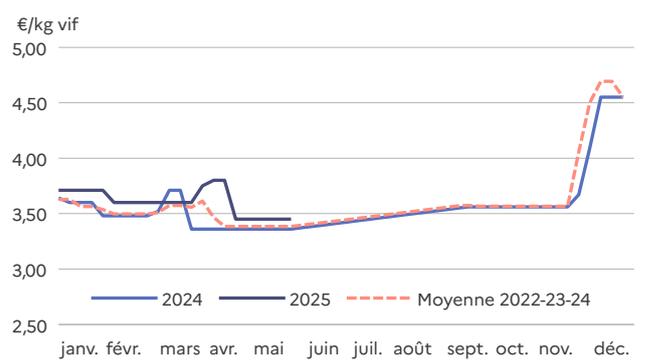
Source : Agreste SSP – Diffaga – Diffabatvol

Avec 231 515 têtes abattues, les chevreaux représentent 80,5 % du nombre total de caprins abattus et affichent une baisse de 1,2 % par rapport au volume abattu à la même période en 2024. A l'instar des ovins, il semble y avoir une tendance à l'engraissement, le poids total de chevreaux étant quant à lui supérieur de 1,0 % à celui du premier semestre 2024

Le prix des chevreaux suit globalement la même tendance que les années précédentes. Après un bref sursaut à 3,78 €/kg vif autour des fêtes de Pâques, il se stabilise à partir de mai à 3,45 €/kg vif, 2,0 % au dessus de la moyenne triennale et 2,68 % au-dessus de sa valeur de 2024.

Graphique 23

Cotation chevreau



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations nationales

Évolution des abattages en Nouvelle-Aquitaine au premier semestre 2025

Tableau 4

Activité des abattoirs en Nouvelle-Aquitaine

Cumul juin 25	Nombre (têtes)	Poids (tec)	Évolution (têtes)	Évolution (tec)
Vaches allaitantes	60 758	27 002	+5,2 %	+6,5 %
Vaches laitières	13 015	4 291	-16,1 %	-14,4 %
Bovins mâles de boucherie	36 723	15 156	-10,3 %	-10,4 %
Génisses de boucherie	25 683	10 234	+3,5 %	+5,0 %
Veaux de boucherie	121 635	17 735	-1,3 %	-0,4 %
Tous bovins	264 811	77 466	-1,6 %	-0,4 %
Agneaux	450 359	8 318	+13,7 %	+20,2 %
Tous ovins	550 852	11 034	+9,7 %	+15,1 %
Chevreaux	231 515	1 258	-1,2 %	+1,0 %
Tous caprins	287 681	2 512	-2,1 %	-3,4 %

Sources : Agreste SSP – Diffaga – Diffabatvol

Note de lecture : De janvier à juin 2025, 60 758 vaches allaitantes ont été abattues dans les abattoirs de Nouvelle-Aquitaine, représentant 27 002 tonnes équivalent carcasse (tec). Ces nombres sont supérieurs de 5,2 % en têtes et de 6,5 % en tec à ceux de la même période en 2024.



STATISTIQUE
PUBLIQUE

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel – 22 rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALAVOINE
Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
Rédacteur en chef : Guillaume CHANET
Rédacteur : Mickaël TRILLAUD
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution – ISSN : 2543-6717 – © Agreste 2025

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

AOÛT 2025 N°63

Conjoncture semestrielle au 1er août 2025

Lait

Sur le 1er semestre 2025, la collecte de lait de vache poursuit sa baisse entamée depuis plusieurs années. La collecte de lait bio est particulièrement affectée. Les prix restent élevés mais sont en baisse, le lait conventionnel est mieux valorisé que le lait bio.

Les livraisons de lait de chèvre continuent globalement de se replier, mais les livraisons en bio confirment quant à elles leur progression. Les prix de la filière se maintiennent sur un an, tant en bio qu'en conventionnel. La fabrication des fromages de chèvre est en légère hausse.

La collecte de lait de brebis affiche quant à elle une tendance haussière par rapport au 1^{er} semestre 2024, même si la hausse est moins forte qu'en début d'année. La fabrication de fromage de brebis, et notamment d'Ossau-Iraty marquent une forte progression sur un an.

Lait de vache

Une collecte toujours en retrait sur un an

Les livraisons de lait de vache cumulées au 1^{er} semestre 2025 en Nouvelle-Aquitaine restent en retrait par rapport 2024, avec -2,4 %, ce retrait est légèrement inférieur que celui du premier trimestre. Les départements du bassin Charentes-Poitou marquent le plus grand écart sur un an avec une baisse moyenne de 2,65 %. Le recul est plus marqué sur les départements néo-aquitains, l'ensemble du bassin affichant un recul de 1,82 %.

De janvier à juin 2025, la collecte sur l'ensemble de la région est inférieure de 5 % à la moyenne triennale 2022-23-24. Elle suit globalement la dynamique saisonnière, avec une légère baisse de 2,1 % sur le mois de juin par rapport à mai, après trois mois très stables au printemps.

Tableau 1

Production de printemps de prairies de Nouvelle-Aquitaine

1 ^{er} semestre 2025	Volume 1 000 l.	dont bio	Évolution	dont bio
Charente	39 490	1 122	-3,6 %	-27,2 %
Charente-Maritime	37 846	721	-1,6 %	-32,4 %
Corrèze	15 733	529	-2,5 %	-29,4 %
Creuse	17 405	612	-0,9 %	-35,3 %
Dordogne	46 903	1 526	-2,0 %	-24,1 %
Gironde	9 809	13	-5,3 %	+13,2 %
Landes	13 797	473	-2,3 %	+9,9 %
Lot-et-Garonne	21 999	134	-2,7 %	-58,0 %
Pyrénées-Atlantiques	61 947	862	-1,2 %	-0,7 %
Deux-Sèvres	108 872	4 274	-3,1 %	-2,4 %
Vienne	42 567	1 641	-1,2 %	-30,9 %
Haute-Vienne	24 248	2 038	-3,3 %	-7,0 %
Nouvelle-Aquitaine	440 617	13 944	-2,4 %	-17,4 %

Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Note de lecture : De janvier à juin 2025, 39 490 000 litres de lait de vache ont été livrés en Charente, dont 1 122 000 en bio, soit 3,6 % de moins qu'à la même période en 2024, et 27,2 % de moins pour le seul lait bio.

Après un début d'année difficile au niveau national, en lien avec les épizooties, MHE et FCO, la surveillance se porte désormais

sur la dermatose nodulaire contagieuse, apparue en Savoie et pour laquelle la Nouvelle-Aquitaine reste pour l'instant indemne.

Une collecte en bio très affectée

Le retard de collecte sur le lait de vache bio se confirme sur l'ensemble du semestre avec 17,4% de moins que la même période en 2024. Sur le seul mois de juin, les livraisons en bio sont 26,0 % inférieures à la moyenne triennale 2022-23-24, ce retard est constant sur chaque mois depuis le début de l'année. De juin à janvier 2025, le bio représente 3,2 % de la collecte régionale de lait de vache, il en représentait 3,6 % à la même période en 2024.

Des prix toujours élevés, mais toujours en baisse

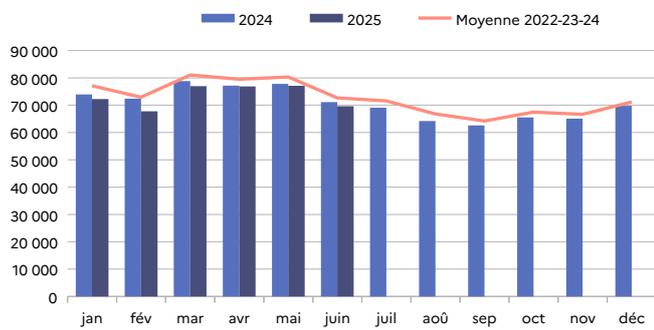
Le prix moyen mensuel du lait payé au producteur a atteint son pic en janvier à 519 €/1 000 litres. Il est en baisse constante depuis et affiche 500 €/1000 litres au mois de juin. Malgré cette baisse, il reste supérieur de 11,9 % à la moyenne triennale de 11,9 % à la moyenne triennale 2022-23-24, et de 8,1 % à sa valeur de juin 2024.

Les prix du bio en difficulté

Après une forte baisse qui l'a conduit en dessous des prix du conventionnel, le prix du lait bio remonte, notamment sur le mois de mai. Il est à peu près stable entre mai et juin, à 483 €/1 000 litres, mais reste inférieur de 3,6 % au prix du lait conventionnel. Au plus bas, en avril 2025, il était inférieur de 9,6 % au prix du lait conventionnel. Il reste supérieur de 13,2 % à la moyenne 2022-23-24 et termine le semestre 9,8 % au-dessus de sa valeur de juin 2024.

Graphique 1

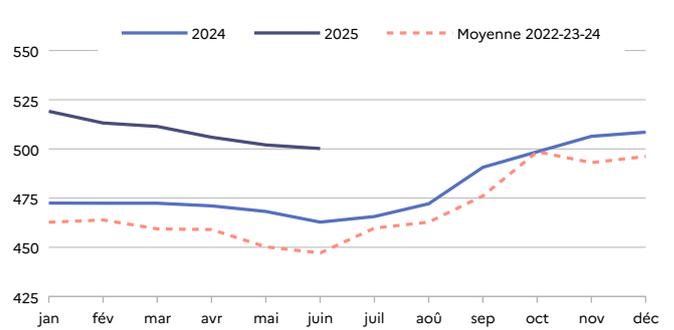
Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Graphique 2

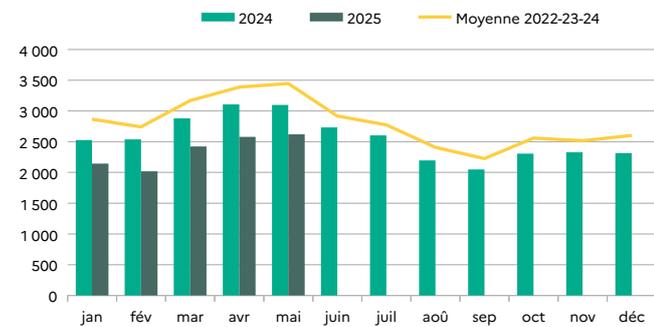
Prix mensuel du lait de vache en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Graphique 3

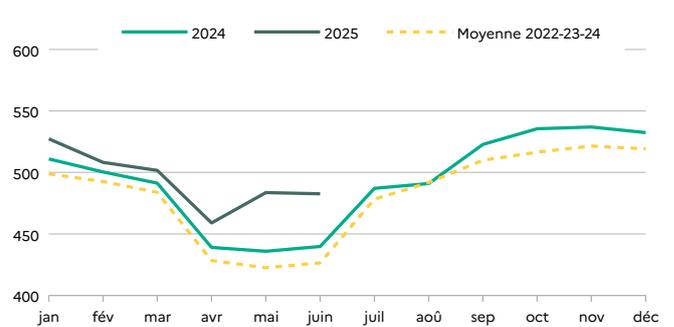
Livraisons de lait de vache bio en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Graphique 4

Prix mensuel du lait de vache bio en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Lait de chèvre

Poursuite du retrait de la collecte en conventionnel

La collecte suit sa dynamique saisonnière mais reste en retrait de 6,2 % au premier semestre 2025 par rapport à 2024. Après un très fort retard en février (de plus de 12%), ce retard s'atténue légèrement autour de 3,5 % en mai et juin. Les livraisons restent inférieures de plus de 9 % à la moyenne triennale 2022-23-24 en cumulé sur les six mois. La Dordogne confirme sa dynamique du premier semestre, notamment grâce au lait bio.

Le bio toujours en progression

Les livraisons de lait de chèvre bio progressent de 3,8 % au 1^{er} semestre 2025 comparées à 2024. La collecte bio poursuit son évolution positive depuis le début de l'année, mais ne représente que 2,3 % du total. La

Tableau 2

Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine

1 ^{er} semestre 2025	Volume 1 000 l.	dont bio	Évolution	dont bio
Deux-Sèvres	53 743	658	-7,7 %	+16,5 %
Vienne	23 418	376	-6,2 %	-6,6 %
Dordogne	8 204	1 123	+1,7 %	+12,7 %
Charente	6 340	176	-4,0 %	-32,5 %
Nouvelle-Aquitaine	105 347	2 428	-6,2 %	+3,8 %

Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Note de lecture : De janvier à juin 2025, 53 743 000 litres de lait de chèvre ont été livrés en Deux-Sèvres, dont 658 000 en bio, soit 7,7 % de moins qu'à la même période en 2024, mais 16,5 % de plus pour le lait bio.

dynamique semble s'essouffler au mois de juin, affichant une baisse de 3,7 % par rapport à juin 2024, alors qu'avril affichait une hausse de 9,1 %. La Dordogne reste le département moteur de cette hausse et maintient sa dynamique, accompagnée par les Deux-Sèvres depuis le mois de mars.

Les prix se maintiennent sur un an

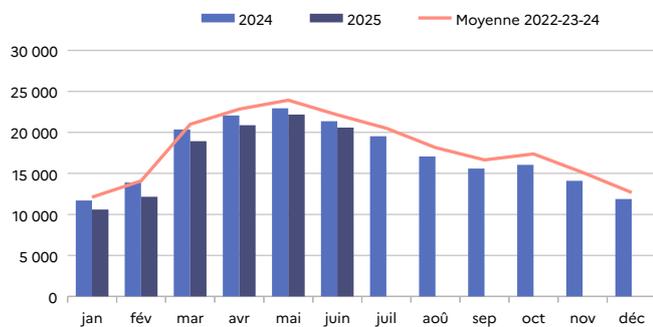
Les prix du lait de chèvre sont globalement stables par rapport à 2024, tant en bio qu'en conventionnel.

Le lait conventionnel termine le semestre à 803 €/1 000 litres, supérieur de 5 % à la moyenne triennale 2022-23-24. Le prix du lait bio est quant à lui supérieur de 3,2 % à cette moyenne, à 956 €/1 000 litres. L'écart entre le prix du lait bio et conventionnel est fluctuant de mois en mois, oscillant entre + 16 % et + 30 %.

Les fabrications des fromages de chèvres et buchettes sont légèrement supérieurs, d'environ 1,8 %, à celles du premier semestre 2024.

Graphique 5

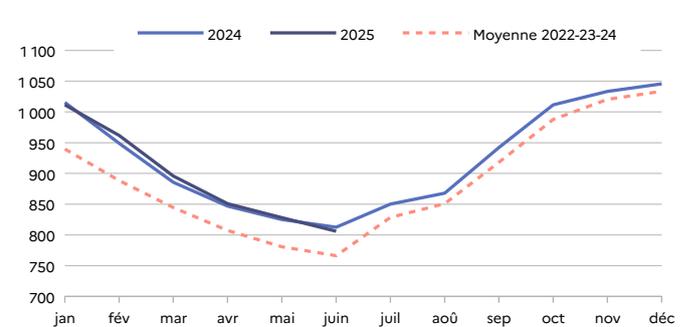
Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Graphique 6

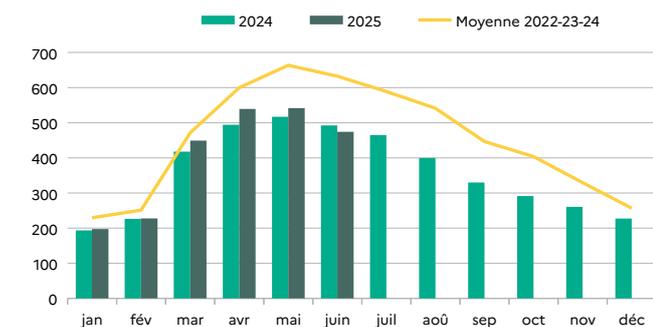
Prix mensuel du lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Graphique 7

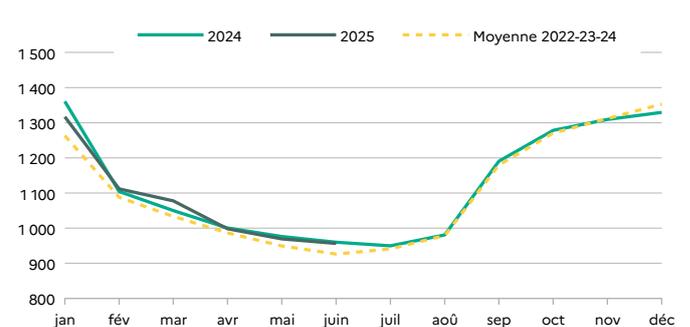
Livraisons de lait de chèvre bio en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Graphique 8

Prix mensuel du lait de chèvre bio en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Lait de brebis

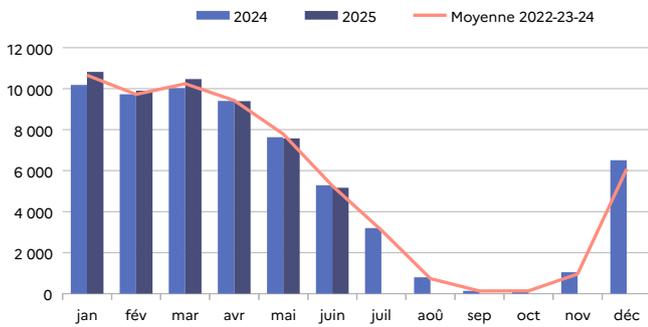
Une collecte vacillante, mais toujours en avance

Sur le 1^{er} semestre 2025, la collecte de lait de brebis conserve son avance, bien que celle-ci ne soit plus que de 2,1 % par rapport à 2024. Le second trimestre est en retrait par rapport à 2024, la collecte de juin 2025 est inférieure de 2,3 % à celle de juin 2024.

Les livraisons bio restent quand à elles à la hausse, mais la dynamique ralentit également. Elles restent supérieures de 5,3 % aux livraisons

Graphique 9

Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Transformation

Tableau 4

Transformation des principaux produits laitiers en Nouvelle-Aquitaine

milliers de litre (lait) ou tonnes	Production 2025	Évolution
Lait liquide conditionné	93 422	-2,9 %
Beurre	10 628	+4,5 %
Fromages de chèvre	38 104	+1,7 %
dont bûchettes	22 717	+1,8 %
Fromages de brebis	12 126	+5,7 %
dont Ossau-Iraty	4 224	+9,0 %
Produits dérivés de l'industrie laitière	23 821	-0,2 %

Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Note de lecture : De janvier à juin 2025, 93 422 000 litres de lait conditionnés ont été produits en Nouvelle-Aquitaine, soit 2,9 % de moins que sur la même période en 2024.

Tableau 3

Production de printemps de prairies de Nouvelle-Aquitaine

1 ^{er} semestre 2025	Volume 1 000 l.	dont bio	Évolution	dont bio
Pyrénées-Atlantiques	53 214	599	+2,1 %	+11,2 %
Nouvelle-Aquitaine	53 334	720	+2,1 %	+5,3 %

Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Note de lecture : De janvier à juin 2025, 53 214 000 litres de lait de brebis ont été livrés en Pyrénées-Atlantiques, dont 599 000 en bio, soit 2,1 % de plus qu'à la même période en 2024, et 11,2 % de plus pour le seul lait bio.

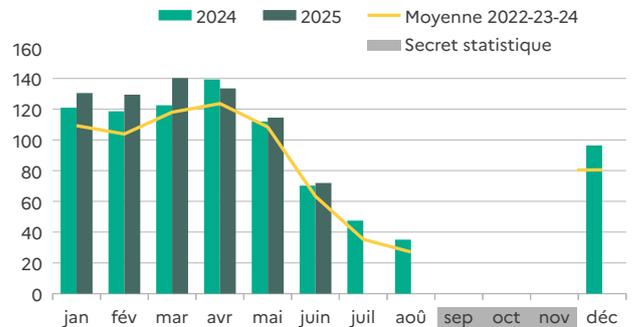
du 1^{er} semestre 2024, mais l'écart mensuel se réduit en dessous de +2,5 % en mai et juin alors qu'il dépassait +14 % en mars, la dynamique saisonnière fortement marquée en Pyrénées-Atlantiques explique ce retrait.

Hausse des transformations

La fabrication des fromages de brebis augmente de 5,7 % au 1^{er} semestre 2025 par rapport au premier trimestre 2024, les fabrications d'Ossau-Iraty progressent de plus de 9 % sur cette période.

Graphique 10

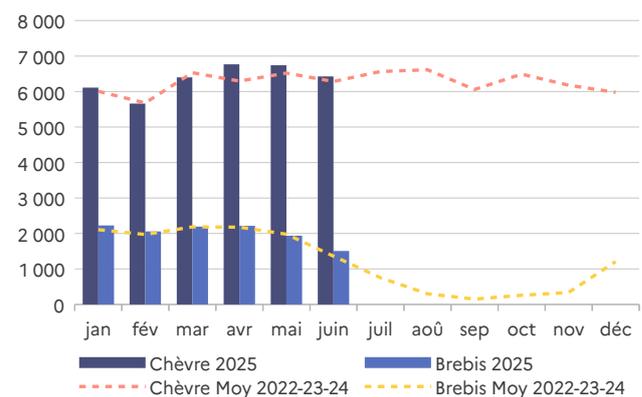
Livraisons de lait de brebis bio en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Graphique 11

Transformations de fromages de chèvre et de brebis dans les établissements de Nouvelle-Aquitaine (hors transformation à la ferme)



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Conjoncture semestrielle au 1er août 2025

Prairie – pousse de printemps

La pousse des prairies au printemps est globalement dans les normes voire excédentaire en Nouvelle-Aquitaine, malgré un rendement légèrement inférieur aux valeurs de référence dans l'ex-Poitou-Charentes. L'enquête Prairie Limousin révèle un retard ressenti dans la Creuse. Les estimations de juillet indiquent un léger retard de pousse sur le nord de la région.

Une pousse des prairies au 20 juin normale ou excédentaire sur l'ensemble du territoire.

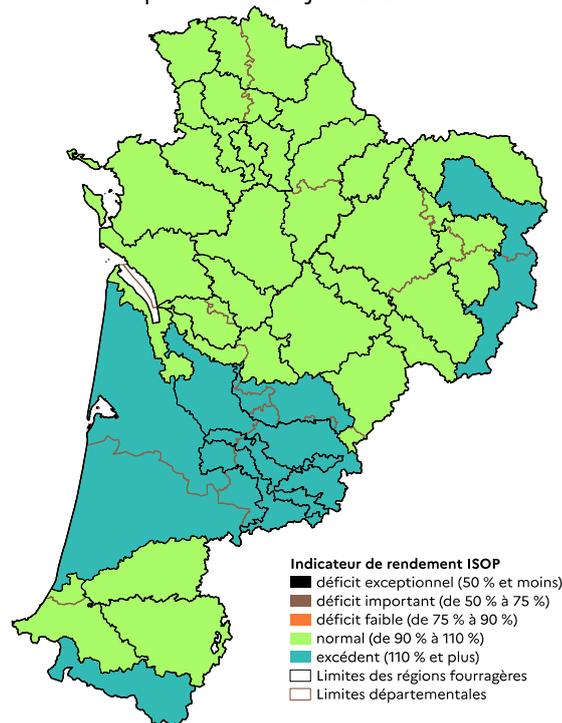
Des excédents sont localisés dans l'est de la Corrèze et de la Creuse, dans les Landes de Gascogne et dans le sud des Pyrénées-Atlantiques. La période printanière douce et humide en avril puis chaude, ensoleillée et orageuse en mai et juin a favorisé la pousse de l'herbe.

Selon l'indicateur ISOP, le rendement des prairies au premier semestre 2025 est donc globalement proche de la norme. L'enquête Prairie Limousin (source : Draaf Nouvelle-Aquitaine) confirme cette tendance, les éleveurs de Corrèze et de Haute-Vienne ressentent la pousse de printemps 2025 comme une pousse proche de la normale. Seuls les éleveurs de la Creuse estiment que la pousse de printemps est inférieure à la normale de l'ordre de 15 %.

Selon l'enquête Prairie Limousin, pour l'ensemble des trois départements de l'ex-Limousin, 43 % de la production est destinée au pâturage, 34 % au foin, 13 % à l'enrubannage et 10 % à l'ensilage.

Carte 1

Indicateur ISOP de rendement des prairies permanentes par région fourragère en Nouvelle-Aquitaine au 20 juin 2025



Source : Indicateur ISOP (MétéoFrance, INRAE, SSP) - Traitement Draaf Nouvelle-Aquitaine / Sriset

Presque 1 éleveur creusois sur 2 a apporté de l'herbe au champ, pour l'équivalent de 1,5 % de l'herbe récoltée. La pratique d'apport au champ des éleveurs creusois est semblable aux années précédentes.

Pour les 2 autres départements du Limousin, l'apport au champ est presque nul, dans la moyenne des années précédentes.

Un rendement hétérogène entre les départements

Le rendement de printemps est supérieur à la période de référence de 3,4 % en Nouvelle-Aquitaine avec des disparités entre départements. La Charente et la Charente-Maritime ont un écart à la référence respectivement de -2,1 % et -3,2 % alors que les départements de la Gironde, des Landes et du Lot-Et-Garonne ont un écart positif de plus de 10 %.

La pousse de printemps en Nouvelle-Aquitaine représente 75 % de la pousse totale de référence. La situation est hétérogène d'un département à un autre. Dans les départements limousins et les Pyrénées-Atlantiques, la pousse de printemps représente 70 % de la pousse totale de référence tandis que dans les départements de Gironde et du Lot-Et-Garonne, la pousse de printemps représente 95 % de la pousse totale de référence.

Un léger retard au 20 juillet sur le nord de la région

Au 20 juillet 2025, l'indicateur ISOP indique un début de retard par rapport à la référence, avec une pousse globale quasi-nulle entre juin et juillet sur la région.

Un déficit faible est estimé sur la zone allant de l'ex-Limousin et nord de la Dordogne à l'est, jusqu'à la côte ouest de l'ex-Poitou-Charentes.

Tableau 1

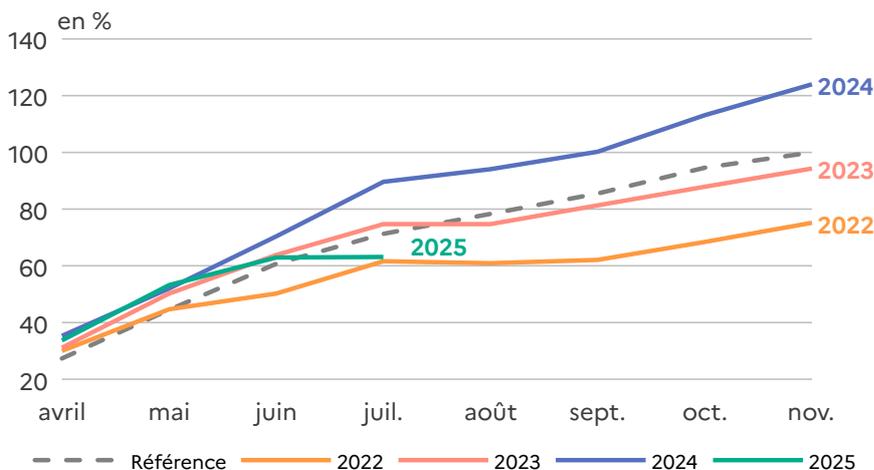
Production de printemps de prairies de Nouvelle-Aquitaine

	Rendement de référence	Rendement arbitré	Écart à la référence	Pousse de printemps / Production annuelle de référence
	tonnes de MS/ha		%	%
Charente	5,28	5,17	-2,1 %	75,8 %
Charente-Maritime	4,96	4,80	-3,2 %	79,2 %
Corrèze	4,32	4,47	+3,5 %	68,6 %
Creuse	4,29	4,53	+5,6 %	67,9 %
Dordogne	4,67	4,87	+4,3 %	83,2 %
Gironde	4,76	5,32	+11,8 %	94,0 %
Landes	4,77	5,28	+10,7 %	86,4 %
Lot-et-Garonne	4,99	5,66	+13,4 %	96,6 %
Pyrénées-Atlantiques	3,22	3,51	+9,0 %	70,2 %
Deux-Sèvres	5,71	5,63	-1,4 %	80,7 %
Vienne	5,70	5,68	-0,4 %	78,2 %
Haute-Vienne	4,63	4,65	+0,4 %	69,6 %
Nouvelle-Aquitaine	4,59	4,75	+3,4 %	75,4 %

Source : Estimation Précoce de Production (EPP) - Draaf Nouvelle-Aquitaine / Sriset d'après Indicateur ISOP (MétéoFrance, INRAE, SSP)

Graphique 1

Part de la pousse annuelle par rapport à la référence en Nouvelle-Aquitaine



Source : Indicateur ISOP (MétéoFrance, INRAE, SSP)
Traitement Draaf Nouvelle-Aquitaine / Sriset